

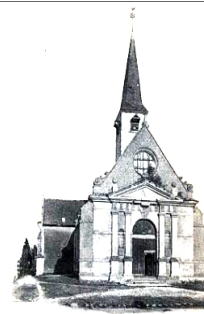


## Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 3 au 10 février 2019

4<sup>ème</sup> semaine du temps ordinaire

voir [egliseinfo.catholique.fr](http://egliseinfo.catholique.fr)



site de la paroisse : <http://www.catholique-blois.net/vie-pastorale-et-paroisses/paroisses/doyenne-vendomois/paroisse-de-droue-mondoubleau>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37

<b>Dimanche 3 février :</b> 4 <sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine
<b>Lundi 4 février :</b> Sainte Jeanne de France	Intention de messe : intention particulière
<b>Mardi 5 février :</b> Sainte Agathe 14h30 : rosaire chez Lucette Billault 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : Carmen Daguet
<b>Mercredi 6 février :</b> Saint Paul Miki et ses compagnons <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : → <b>15h00 : obsèques de Marcel Hameau à Mondoubleau</b>
<b>Jeudi 7 février :</b> de la férie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : intention particulière
<b>Vendredi 8 février :</b> de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : Marcel Hameau
<b>Samedi 9 février :</b> la Vierge Marie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : intention particulière
<b>Dimanche 10 février :</b> 5 <sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine pour Lucienne Trehard

Prochaines annonces

Dimanche 17 février à 10h30 : messe à Mondoubleau présidée par Monseigneur Batut pour l'installation des nouveaux membres de l'EAP

## Les Saints de la Semaine

**Saint Paul Miki et ses Compagnons, Martyrs († 1597)**

**Mémoire obligatoire: le 6 février**

La mission du Japon avait débuté avec succès en 1549 avec saint François-Xavier. Les pères Jésuites et les frères franciscains avaient profondément enraciné le christianisme dans le sol japonais. Écoles, paroisses, hospices et léproseries témoignaient de la vigueur de cette jeune Église. Mais, à cette date, le Japon est en proie à des bouleversements politiques importants. Le shogun Taïcosama cherche à unifier le pays en limitant l'influence des daïmios locaux. Il veut aussi limiter l'influence des étrangers au Japon. Or le christianisme est une importation étrangère : le shogun s'en prend donc aux chrétiens. En 1587, les missionnaires sont expulsés, le christianisme interdit. Celui-ci s'enfouit et devient clandestin.

La méfiance s'accroît lorsqu'une quinzaine de Franciscains débarquèrent en 1593 et construisirent deux couvents, prêchèrent et baptisèrent de nombreux Japonais. En 1596 L'empereur du Japon ordonne d'arrêter tous les missionnaires qu'on trouverait et de les mettre à mort. En février 1597, vingt-six chrétiens sont arrêtés : trois jésuites, dont Paul Miki, premier jésuite japonais et prédicateur passionné ; six franciscains et dix-sept laïcs tertiaires de saint François et enfants de chœur...

Durant trois mois d'un rigoureux hiver, les prisonniers enchaînés parcourent, pieds nus, les 800 km qui les rallient au lieu de leur exécution, la ville chrétienne de Nagasaki. Le shogun s' imagine ainsi intimider les populations et faire apostasier les chrétiens. Or, partout, en chemin, on s'empresse de soulager les condamnés. L'empereur fait dresser à Nagasaki 26 croix sur lesquelles ils sont crucifiés face à la mer (face à l'Occident, comme un défi lancé à la chrétienté).

Paul Miki, avant de mourir, pardonnera d'avance à ceux qui le persécutent.

Les martyrs du Japon sont béatifiés dès 1627, par Urbain VIII, à une époque où les chrétiens japonais sont toujours traqués et exécutés. Ils sont canonisés par le bienheureux Pie IX en 1862, soit huit ans après la réouverture du Japon à l'Occident.

« Je vous déclare qu'il n'y a aucune autre voie de salut que celle que suivent les chrétiens. Puisqu'elle m'enseigne à pardonner aux ennemis et à tous ceux qui m'ont fait du mal, je pardonne de grand cœur au roi et à tous les auteurs de ma mort. Je les prie de bien vouloir recevoir le baptême chrétien. »

(Dernières paroles de Paul Miki)

## Les « chrétiens cachés » du Japon

L'exemple des martyrs de Nagasaki n'a pas arrêté la persécution. Durant toutes les années où elle a duré, 200 000 chrétiens ont trouvé la mort. Mais les fondations de la foi catholique posées au Japon furent si solides, qu'elles ont tenu face à presque 250 ans d'interdiction et des sévères persécutions. Sans prêtres, sans Eucharistie, les chrétiens Japonais ont gardé et transmis leur foi de génération en génération. C'est ainsi que les « chrétiens cachés » du Japon sont réapparus miraculeusement avec une foi intacte dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle.



Ce qui a permis que la foi catholique soit transmise intacte, de génération en génération, chez ces chrétiens privés de prêtres et complètement coupés du monde, ce fut essentiellement **une tradition orale faite de quelques vérités décisives sur les sacrements et surtout sur la confession**. Ils ont anticipé le pardon sacramentel de leurs péchés par des actes répétés de contrition parfaite en l'absence d'un confesseur, accompagnés de la vision prophétique qu'un jour, il finirait par arriver. La prophétie disait :

« *Sept générations passeront, puis viendra un bateau noir dans lequel se trouveront quelques confesseurs. Alors, on pourra se confesser, même chaque semaine.* »

Pour les chrétiens cachés, il était absolument essentiel que ces gens qui reviendraient au Japon dans le futur soient des clercs ou des ministres de l'Église catholique, avec **l'autorité de pardonner les péchés**.

Quand les nouveaux missionnaires français arrivent à Nagasaki en 1865, afin de s'assurer que ces confesseurs sont vraiment des prêtres, on leur pose **3 questions** :

« **Êtes-vous célibataire ?** »

« **Êtes-vous envoyés par le Saint Père de Rome ?** »

« **Est-ce que vous vénerez la Bienheureuse Vierge Marie ?** »

C'est donc la sacramentalité de la foi catholique qui était décisive dans la préservation du christianisme au Japon pendant deux siècles et demi des persécutions.

## Le Miracle de Nagasaki

Saint Maximilien Kolbe a construit à Nagasaki un couvent franciscain, baptisé « jardin de l'Immaculée », à l'image du couvent fondé en Pologne, Niepokalanów (La Cité de l'Immaculée). Le Seigneur lui avait inspiré de le construire derrière la crête d'une colline ce qui le protégea de l'explosion de la bombe atomique. Les Frères Franciscains à l'intérieur sont restés indemnes !

## Coin de prière

Prière d'ouverture de la Messe du 5 février :

Ils se réjouissent dans les cieux,  
les saints qui ont suivi les traces du Christ ;  
et, par ce qu'ils ont répandu leur sang  
pour son amour,  
ils sont dans l'allégresse avec Lui  
pour l'éternité.